

Maximilien Rouer - Anne Gouyon

RÉPARER LA PLANÈTE

La révolution
de l'économie positive



LES SOLUTIONS
EXISTENT

JC Lattès

BeCitizen

Solution 29 : Quand le bois entre en résistance

Le bois a la réputation d'avoir une mauvaise résistance, surtout en extérieur. Dégradé par l'humidité, soumis aux attaques des champignons et des insectes, sa longévité est brève. Les traitements classiques utilisent des produits toxiques, comme les mélanges à base de cuivre, chrome, brome et arsenic (CCA et CCB), reconnaissables à la teinte verdâtre qu'ils confèrent au bois traité.

Oléobois, une petite entreprise installée près de Montpellier, a trouvé une solution élégante, qui consiste à revisiter une technique ancienne, celle qui consiste à imprégner le bois d'huiles végétales. Placé dans une étuve en présence d'huile de lin, par exemple, le bois est imprégné jusqu'au cœur. Le traitement reste efficace pendant près de trente ans, et permet d'utiliser le bois en extérieur pour des encadrés de fenêtres ou du mobilier de jardin.

Le bois rétifé est encore plus résistant – mais son traitement consomme plus d'énergie. Cette technique consiste à chauffer le bois à 200°C, ce qui modifie sa structure moléculaire en créant de nouvelles liaisons chimiques, perpendiculaires aux fibres du bois. Le résultat est spectaculaire : le tendre peuplier, ainsi traité, devient résistant et imputrescible.

Mais la méthode la plus efficace et la moins consommatrice d'énergie est encore celle qui consiste à choisir des essences de bois naturellement résistants en extérieur, comme le cèdre rouge, le sapin de Douglas, le mélèze, etc.